

Du nouveau chez Paquette

Paquette, Robert Paquette, Kebec Disc, KD 527

François Gilbert

Number 19, December 1981, January 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43687ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gilbert, F. (1981). Review of [Du nouveau chez Paquette / *Paquette, Robert Paquette, Kebec Disc, KD 527*]. *Liaison*, (19), 37–37.

Du nouveau chez Paquette



par François Gilbert

"Paquette", Robert Paquette, Kebec Disc, KD 527

Changement. Évolution. Ces deux mots reflètent bien, à notre avis, le nouveau microsillon de Robert Paquette intitulé tout simplement "Paquette". Ce chansonnier de Sudbury, ou plutôt cet auteur-compositeur-interprète a fait certainement beaucoup de chemin...

Après une musique folklorique et des rythmes bien de chez-nous, Paquette produit avec ce disque un son plus accessible à un public autre que celui de Sudbury, de l'Ontario ou du Québec où il vit depuis huit ans. Ce disque lui permettra d'ouvrir comme d'autres chansonniers sur le marché international.

Lors d'une conférence de presse, Paquette a souligné l'importance pour un artiste de s'expatrier un peu, même s'il chante seulement en français: "On utilise la carte pédagogique pour jouer en français aux États-Unis et bâtir un marché sur le circuit underground".

Le disque

L'artiste, en général, a fait appel à des orchestrations parfois faciles, mais qui néanmoins enrichissent sa musique. On remarquera une série de rythmes tantôt jazz (basse fretless), tantôt funky. La mélodie est toujours très douce et ce, pour les neuf compositions. Ce ne sont pas, si l'on veut, les mêmes approches musicales des chansons du disque "Bleu et blanc" par exemple.

Ici, les sons ressemblent à un beau mélange de styles d'auteurs comme Elton John ou Bruce Cockburn.

Côté paroles, Robert Paquette parle de lui-même, de son chapeau et de ses voyages; c'est le cas dans "Un nouveau jour".

*Mets ce que tu as de plus beau
Moi je porterai mon nouveau chapeau
Un nouveau jour vient de se lever*

Une des plus belles chansons, à mon avis, s'intitule "Rentre pas trop tard". Les paroles sont adaptées à une musique qui, à la longue semble cependant trop commerciale. Dans "Rentre pas trop tard", les souvenirs et le passé font surface. Paquette revit son enfance:

*C'était au retour de l'école
Une période de liberté*

*Entre les devoirs et le souper
Un clair obscur, à savourer*

ou encore

*Je me vois encore en train de m'habiller
Au pied de l'escalier
Debout sur la grille d'air chaud
Enfilant bottes, mitaines, manteau*

Ailleurs, l'artiste a réussi un bon mariage de la mélodie, du texte et de la musique. C'est le cas particulièrement dans "Aujourd'hui" et "L'hôtel du coeur brisé".

Demain

Toute l'année, Robert Paquette s'est promené de la côte est à la côte ouest; d'Halifax à Vancouver jusqu'aux Territoires du Nord-ouest. Le 19 octobre dernier il a commencé une tournée de quinze grandes villes américaines.

En décembre, Paquette entreprendra une semaine de spectacles dans la partie ontarienne de l'Outaouais, et en février on l'attend au Centre national des arts à Ottawa. Entretemps, en janvier, Paquette doit se rendre en France où il présentera son spectacle à la salle du Midem. Le défi de s'attaquer au marché européen lui est donc lancé. Bon voyage, Robert. ★

Premier! Premier!

Juste pour les enfants?

Spectacle de clown créé et présenté par le Théâtre d'la Vieille 17, de Rockland.

(d.t.) J'ai douze ans. Ou dix, ou moins. En fait je n'ai plus d'âge, c'est juste l'enfant chez moi qui prend tout d'un coup toute la place et n'a de cesse de s'émerveiller. C'est comme ça aller voir *Premier, Premier!*; c'est une bonne heure de plaisir, d'un plaisir rieur, tendre, parfois hystérique et tellement simple. Presque "simpliste", même. Mais ça, c'est l'univers du clown.



Photo de Jules Villemaire

Il m'est arrivé trop rarement de me retrouver captivée par un show de clown. Y'en avait juste pas, là où j'étais, plus jeune. Y'en a pas plus aujourd'hui; non plus. Et c'est dommage. La féerie, le cirque, la jonglerie et les pirouettes — physiques, humaines, romanesques — de cet univers me ravissent. Dans le plein sens du mot, je suis transportée dans un autre univers. Et j'ai du fun, comme les clowns. Parce que je m'y retrouve. Parce que je coïncide avec des émotions riches mais exprimées avec tellement de coeur et de pudeur. Ça donne l'envie d'être clown à son tour, mais clown dans la vie pour que tout devienne aussi simple. Que les problèmes qui surgissent